

La Grèce s'offre un ticket d'entrée dans l'euro et réévalue la drachme

Laurence Tovi, *Les Echos*, 17 janvier 2000

La décision n'aura surpris que par sa rapidité. Car la réévaluation de 3,5 % de la drachme grecque, décidée samedi à l'issue de la réunion du comité économique et financier de l'Union européenne, avait été largement anticipée. Le Premier ministre grec, Costas Simitis, n'avait-il pas pronostiqué à la mi-décembre qu'une décision serait prise « *à partir du 1er janvier 2000* ». Le gouverneur de la Banque de Grèce, Lucas Papademos, l'avait également laissé entendre à la fin de l'année dernière. Le nouveau taux pivot de la drachme par rapport à l'euro est donc été fixé à 340,750 drachmes pour 1 euro, contre 353,109 drachmes, niveau arrêté lors du lancement de l'euro, le 1er janvier 1999.



Cours de conversion pour 1 euro et dernier ajustement monétaire		
Drachme grecque	340,750 (*)	14 mars 1998 : intégration dans le SME après une dévaluation de 13,8 %
Escudo portugais	200,482	6 mars 1995 : dévaluation de 3,5 %
Florin néerlandais	2,20371	11 janvier 1987 : réévaluation de 3 %
Franc belgo-luxembourgeois	40,3399	11 janvier 1987 : réévaluation de 2 %
Franc français	6,55957	6 avril 1986 : dévaluation de 3 %
Lire italienne	1.936,27	23 novembre 1996 : réintègre le SME
Livre irlandaise	0,78756	14 mars 1998 : réévaluation de 3 %
Mark allemand	1,95583	11 janvier 1987 : réévaluation de 3 %
Mark finlandais	5,94573	14 octobre 1996 : intègre le SME
Peseta espagnole	166,386	6 mars 1995 : dévaluation de 7 %
Schilling autrichien	13,7603	9 janvier 1995 : intègre le SME

(*) Nouveau cours pivot.

Moins de deux ans après l'intégration de la drachme dans l'ancien système monétaire européen _ une intégration qui s'était faite alors au prix d'une dévaluation de 13,8 % de la monnaie grecque _, le réajustement opéré au cours du week-end marque un nouveau pas dans le processus d'adhésion d'Athènes à l'Union économique et monétaire en janvier 2001, comme le souhaitent les autorités grecques. Alors que la Grande-Bretagne, le Danemark et la Suède, les trois autres grands absents de la monnaie unique le sont par choix, la Grèce avait été recalée du cercle des premiers qualifiés en raison de ses maigres performances économiques. L'adaptation de la parité centrale de la drachme, décidée samedi, consacre cette fois les efforts entrepris par Athènes pour se rapprocher des autres pays membres de la zone euro. Elle doit par ailleurs lui permettre de préparer son adhésion dans les meilleures conditions possibles. Comme l'indique le communiqué publié par Bruxelles, cette réévaluation va « *aider les autorités dans leurs efforts de maintenir l'économie dans une croissance durable et avec une stabilité des prix* ». Et de préciser : « *Elle devra être accompagnée par des politiques budgétaires strictes, et par la poursuite des réformes structurelles.* »

Assouplissement monétaire

Les autorités grecques n'ont évidemment pas caché leur satisfaction. Le Premier ministre, Costas Simitis, y a vu la preuve que la Grèce « *peut avancer au même rythme que les autres pays européens* ». Le ministre de l'Economie, Yannis Papantoniou, a salué cet aménagement de parité en le qualifiant « *d'événement historique* » puisqu'il s'agit de la première réévaluation de la devise grecque depuis l'après-guerre. Pour les Grecs, cela signifie « *une hausse des revenus réels* » et « *plus de développement et d'emplois* », a-t-il précisé. En Europe,

le commissaire européen Pedro Solbes, chargé des Affaires monétaires, a estimé que cette décision « *va contribuer au processus de convergence que le gouvernement grec a lancé ces dernières années* ». Le ministre français de l'Economie, Christian Sautter, a quant à lui jugé que cela « *témoigne des progrès du processus de convergence économique dans lequel la Grèce s'est engagée* ».

Athènes aura désormais les mains plus libres pour gérer, d'ici son entrée dans la monnaie unique européenne, une forte décrue de ses taux d'intérêt afin de les ramener au niveau des taux directeurs de la Banque centrale européenne. Le taux au jour le jour en Grèce se situe actuellement à 9 %. Alors que la drachme se traitait avant le week-end au-dessus de son ancien cours pivot (autour de 330 drachmes pour 1 euro), la baisse conjuguée des taux d'intérêt et la dépréciation de la monnaie grecque au moment de son entrée dans la zone euro était porteuse de dérapage des prix. Le réajustement monétaire décidé ce week-end, d'autant qu'il pourrait être salué par une légère appréciation de la drachme dans un premier temps, devrait permettre de compenser l'assouplissement monétaire des mois à venir. Sans pour autant mettre à mal la compétitivité externe du pays. Un point important, alors que la Grèce accuse des déficits extérieurs significatifs.

Il reste maintenant à Athènes à parachever son processus d'intégration à l'UEM. Le Premier ministre grec a annoncé dès septembre son intention de déposer une demande formelle d'adhésion dans la première quinzaine du mois de mars. La Commission européenne, forte de toutes les dernières données macro-économiques de la Grèce pour 1999, aura alors deux mois pour préparer une recommandation. La Banque centrale européenne (BCE) disposera du même délai pour présenter un rapport. Début juin, ce sera au Conseil Ecofin d'étudier cette candidature. Celle-ci sera enfin discutée lors du sommet des chefs d'Etat et de gouvernement, le 19 juin, à Porto, au Portugal.